

Les « raccrocheurs adultes » au collégial Qu'en savons-nous ?

Éric Richard, M.A.

Volume 12, numéro 1, automne 2022

La gestion de classe : une tâche complexe à maîtriser

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097629ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097629ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec

ISSN

1927-3215 (imprimé)

1927-3223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Richard, É. (2022). Les « raccrocheurs adultes » au collégial : qu'en savons-nous ? *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 12(1), 58–61.
<https://doi.org/10.7202/1097629ar>

Résumé de l'article

Les étudiants adultes au collégial, c'est-à-dire ceux de 24 ans et plus, constituent une population étudiante qui vit des défis singuliers et qui éprouve des besoins particuliers lors de leurs études. Parmi eux, certains étudiants en sont à leur première expérience aux études supérieures après une absence sur les bancs d'école plus ou moins longue: les raccrocheurs adultes au collégial. Les défis et les besoins de ces derniers sur le plan de l'intégration aux études collégiales, notamment sur le plan scolaire, sont encore plus importants et certaines caractéristiques les distinguent des autres étudiants adultes. Il semble donc pertinent de s'y intéresser, de mettre en place des conditions d'apprentissage qui favoriseront leur persévérance et leur réussite ainsi que de mieux les accompagner dans leurs premiers pas aux études collégiales pour leur fournir un univers d'apprentissage adapté à leur situation.

Les « raccrocheurs adultes » au collégial

Qu'en savons-nous ?



ÉRIC RICHARD, M.A.

Éric Richard enseigne la sociologie au Campus Notre-Dame-de-Foy. Il mène des travaux de recherche dans le milieu collégial depuis 2005. En plus de ses intérêts pour la pédagogie, ses travaux se sont intéressés aux étudiants inscrits au programme de Techniques policières, à la mobilité intraprovinciale des cégépiens, aux étudiants adultes et aux réalités LGBT+. Ses intérêts de recherche concernent les « jeunes » à travers les questions de la mobilité, de l'intégration, de la formation et des conditions de vie. En 2014, il a remporté le Prix du ministre pour le meilleur rapport de recherche pédagogique pour ses travaux sur la mobilité intraprovinciale des cégépiens. Il mène présentement une recherche PAREA sur les parcours scolaires des étudiants adultes au cégep. Il s'intéresse également aux questions concernant l'éthique de la recherche. Il siège comme membre chercheur sur le Comité d'éthique de la recherche en éducation et psychologie de l'Université de Montréal.

Les étudiants adultes au collégial, c'est-à-dire ceux de 24 ans et plus, constituent une population étudiante qui vit des défis singuliers et qui éprouve des besoins particuliers lors de leurs études. Parmi eux, certains étudiants en sont à leur première expérience aux études supérieures après une absence sur les bancs d'école plus ou moins longue: les raccrocheurs adultes au collégial. Les défis et les besoins de ces derniers sur le plan de l'intégration aux études collégiales, notamment sur le plan scolaire, sont encore plus importants et certaines caractéristiques les distinguent des autres étudiants adultes. Il semble donc pertinent de s'y intéresser, de mettre en place des conditions d'apprentissage qui favoriseront leur persévérance et leur réussite ainsi que de mieux les accompagner dans leurs premiers pas aux études collégiales pour leur fournir un univers d'apprentissage adapté à leur situation.

Que savons-nous sur les « raccrocheurs adultes » au collégial ?

Il y a quelques années, j'ai réalisé un entretien de recherche avec une cégépienne qui venait d'abandonner ses études. Elle déclarait : « Le système en fait beaucoup pour prévenir le décrochage scolaire, pour comprendre les difficultés du passage entre le secondaire et le cégep, et c'est bien, mais les collèges devraient en faire plus pour aider ceux qui veulent raccrocher ». Qui était cette jeune femme ? Elle avait terminé ses études secondaires à la formation générale aux adultes et travaillé quelques années pour ensuite faire le saut aux études postsecondaires dans la jeune vingtaine. Sa réflexion m'apparaissait fort pertinente et m'a poussé à vouloir découvrir ces « raccrocheurs au collégial » et leurs réalités.

Selon Zaffran et Vollet (2018, p. 9), la recherche en éducation a produit une quantité importante de connaissances sur les phénomènes du décrochage scolaire et du retour aux études, mais celle-ci « ne compense pas la faible connaissance de la situation des jeunes après leur arrêt scolaire, a fortiori leurs parcours de raccrocheurs ». J'ajouterais que ces connaissances sont également limitées sur les raccrocheurs au collégial. En effet, un pan important des écrits spécialisés sur le décrochage / raccrochage scolaires s'intéresse essentiellement aux situations reliées à l'enseignement secondaire ou à l'éducation aux adultes, alors que les recherches sur le « retour aux études » postsecondaires s'attardent souvent aux réalités universitaires (Doray et al., 2012).

Cet article présente les distinctions entre les raccrocheurs adultes et les autres étudiants adultes en ce qui a trait à leur intégration aux études postsecondaires au collégial. Il fait écho aux résultats d'une recherche¹ concernant les étudiants adultes au collégial, c'est-à-dire des étudiants âgés de 24 ans et plus au moment de leur inscription au collégial (Lapointe Therrien et Richard, 2021). D'entrée de jeu, il faut considérer par raccrocheurs au collégial, les étudiants qui en sont à leur première expérience aux études collégiales et qui n'ont pas de diplôme postsecondaire. Ce ne sont donc pas des étudiants qui « retournent » aux études postsecondaires après une interruption des études. Ils s'y inscrivent pour une première fois. Le profil type du raccrocheur adulte pourrait être le suivant : étudiant qui au terme de ses études secondaires, terminées au secteur jeunes ou « aux adultes », ne s'inscrit pas aux études postsecondaires, et ce pendant quelques années. Il est principalement sur le marché du travail et peut avoir complété une attestation, une spécialisation ou un diplôme d'études professionnelles. À l'âge de 24 ans et plus, il décide d'entreprendre une formation collégiale. Il apparaît pertinent de s'intéresser à ces étudiants puisqu'un cégépien qui commence ses études tardivement a moins de chance d'obtenir son diplôme qu'un étudiant moins âgé (Guay et al., 2020), et que les étudiants adultes vivent des difficultés et des obstacles particuliers (conciliation études,

travail et famille, ressources financières, gestion du temps, structures éducatives inadaptées) (Lapointe Therrien et Richard, 2021) qui les désavantagent durant leur parcours scolaire (Levin, 2007).

Aspects méthodologiques

Les données analysées proviennent d'une enquête sur les étudiants adultes au collégial réalisée dans 25 collèges auprès d'un échantillon de 1 073 étudiants âgés de 24 ans et plus inscrits à l'enseignement régulier. De cet échantillon, un sous échantillon de 114 étudiants correspondant au profil du raccrocheur adulte a été constitué. Ces étudiants adultes raccrocheurs sont ici comparés aux autres étudiants adultes de la recherche, mais ils ne sont pas comparés à un échantillon d'étudiants de la population générale du collégial. Les analyses quantitatives présentées utilisent le chi-carré de Pearson pour déterminer s'il y a indépendance entre les variables à l'étude. Les résultats présentés sont significatifs à un seuil de ,05.

Quelques caractéristiques en bref

Les raccrocheurs adultes sont majoritairement de sexe féminin (74,6 %), ils sont en moyenne âgés de 32 ans et ils sont généralement inscrits à temps complet (83,9 %) dans des programmes de formation techniques (71,7 %). Rien ne les distingue sur ces éléments des autres étudiants adultes. Les raccrocheurs adultes sont toutefois plus nombreux (16,8 %) que les autres étudiants adultes (6,3 %) à s'inscrire en Tremplin DEC ($p < ,0001$), ce cheminement leur permettant de s'inscrire à un programme d'études selon une grille de cours adaptée à leurs besoins, d'explorer des possibilités ou de débiter une formation avant d'être admis dans un autre programme d'études. Il est à noter que 40 % des raccrocheurs adultes inscrits au Tremplin DEC ne sont plus inscrits au collégial au terme de la troisième session. Les raccrocheurs adultes (48,2 %) sont aussi plus nombreux que les autres étudiants adultes (31,8 %) à avoir des enfants à charge ($p = ,001$) et ils occupent un emploi rémunéré dans une proportion moindre (42,1 %) que celle des autres étudiants (65,6 %) ($p < ,0001$).

L'intégration à la première session au collégial

Les chercheurs ont maintes fois eu recours au modèle théorique de Tinto (1993) pour expliquer l'intégration des étudiants aux études supérieures. Ce modèle réfère à différentes dimensions (institutionnelle, sociale, scolaire et vocationnelle) qui permettent « d'analyser le phénomène du décrochage, mais surtout celui du raccrochage » (Villatte, Corbin et Marcotte, 2014: 172). Les prochains paragraphes traiteront de ces dimensions pour cibler les aspects auxquels s'attarder pour mieux soutenir les raccrocheurs adultes au collégial.

L'intégration institutionnelle a été évaluée par huit questions: 1) la connaissance et 2) l'utilisation des services offerts par le collège, 3) l'appréciation des étudiants sur les efforts déployés par le collège pour favoriser l'adaptation, 4) le sentiment d'appartenance au collège ainsi que l'évaluation du niveau de difficulté 5) à trouver les services, 6) à accéder aux services, 7) à l'accès rapide à l'horaire de cours en début de session pour la planification des obligations et 8) à l'accès à un service de garde. À l'exception de l'utilisation des services de soutien scolaire offerts par le collège, aucune différence n'est observable entre les réponses des rattachés adultes et celles des autres étudiants adultes. Les rattachés adultes sont proportionnellement deux fois plus nombreux (14,0 %) que les autres étudiants adultes (7,1 %) ($p = ,037$) à déclarer ne pas avoir utilisé les services offerts par le collège (alors qu'ils connaissaient leur existence), mais à estimer qu'ils auraient dû le faire et qu'ils en avaient besoin.

L'intégration scolaire a été examinée par douze questions. Sept énoncés portaient sur le niveau de difficulté ressenti quant 1) au rythme d'apprentissage au collégial, 2) à la quantité de notes à prendre, 3) à la charge de travail à réaliser hors cours, 4) à la gestion du temps, 5) aux méthodes pédagogiques, 6) à la disponibilité des professeurs et 7) au nombre d'heures de cours. Cinq autres questions permettaient de recueillir des renseignements sur 1) leur moyenne générale au secondaire (MGS), 2) le nombre d'heures d'études hebdomadaires consacrées hors cours, 3) l'assiduité en classe, 4) le sentiment quant à la charge de travail scolaire et 5) l'évaluation du niveau de stress par rapport à la réussite des cours.

Au regard de la MGS, les rattachés adultes (26,5 %) se distinguent sans équivoque des autres étudiants adultes (12,5 %) ($p < ,0001$) avec une MGS inférieure à 70%, alors que cette proportion oscille autour de 8 % pour l'ensemble de la population collégiale (Gaudreault, 2018). Des analyses (Désilets, 2000) ont montré que les étudiants avec une MGS inférieure de 70% échouent plus de la moitié de leurs cours de la première ou deuxième session et abandonnent davantage leurs études à la fin de la première année. Les données de mon enquête indiquent qu'au terme de la troisième session, 26,1 % des rattachés adultes avec une MGS inférieure à 70 % ne sont plus inscrits au collège, alors que cette proportion est de 15,7 % pour les autres catégories de MGS.

Les rattachés adultes sont plus nombreux (65,8 %) à se sentir souvent dépassés par la charge de travail scolaire que les autres étudiants adultes (49,8 %) ($p = ,018$) et sont plus stressés concernant la réussite de leurs cours ($p = ,013$). Les rattachés adultes estiment que leur niveau de stress est « élevé » (33,0 %) ou « très élevé » (28,6 %) comparativement aux autres étudiants adultes (respectivement 26,5 % et 17,9 %). De récents résultats d'une enquête britannique (Šestanović et Siddiqui, 2021) suggèrent que de longues périodes en dehors du système d'éducation provoquent des niveaux de stress plus élevés chez les étudiants.

En ce qui concerne les difficultés ressenties sur différents aspects de leur intégration scolaire, les rattachés adultes expriment des niveaux de difficulté plus élevés sur la plupart des éléments sondés. Ils sont plus nombreux (40,7 %) que les autres étudiants adultes (24,8 %) à trouver difficile de s'adapter au rythme d'apprentissage au collégial ($p < ,0001$), à la quantité de notes de cours à prendre en classe (respectivement 33,6 % et 17,0 %, $p < ,0001$), à la quantité de travail à réaliser hors cours (62,5 % et 47,2 %, $p = ,027$) et à la gestion de leur temps pour concilier études, travail rémunéré et autres obligations (73,3 % et 58,1 %, $p = ,036$). Il est à noter que pour ceux qui ont persévéré, toutes ces différences avec les autres étudiants adultes n'existent plus lorsqu'ils répondent aux questionnaires d'enquête de la deuxième et de la troisième session d'inscription.

L'intégration vocationnelle a été sondée par deux questions soit: 1) les informations recueillies sur le programme d'études (exigences, contenus de cours, perspectives futures, etc.) avant d'amorcer la formation et 2) s'ils ont une idée claire de ce qu'ils désirent faire au terme de leur formation. Sur les deux questions, les rattachés adultes ne se distinguent pas des autres étudiants adultes.

Comment soutenir les rattachés adultes ?

Avant de fournir des pistes de réflexion pour soutenir ces étudiants, il importe de revenir sur leur profil. Comme tous les étudiants adultes, le rattaché adulte connaît des difficultés liées à son retour aux études bien documentées dans les écrits spécialisés (Caruth, 2014 ; Lapointe Therrien et Richard, 2021). Comme ses pairs adultes, le rattaché adulte s'inscrit au collégial fort motivé par son projet de formation, un choix soutenu par une réflexion vocationnelle et une idée claire de ce qu'il veut faire. Il s'inscrit toutefois pour la première fois au collège après une absence prolongée des structures scolaires, à un âge moyen de 32 ans, avec des antécédents scolaires défavorables et, dans la moitié des cas, il est parent étudiant. Il déclare également être plus souvent dépassé par le travail scolaire et plus stressé quant à la réussite de ses cours. Il dit aussi ressentir plus de difficultés sur différents aspects de son intégration scolaire.

Dans leur article, Lapointe Therrien et Richard (2021) font différentes propositions afin de favoriser les conditions d'apprentissage des étudiants adultes au collégial: offrir des disponibilités variées aux étudiants, respecter les échéanciers et mettre à disposition le matériel de cours à l'avance pour une meilleure planification, offrir du temps en classe pour la réalisation des travaux, porter une attention aux difficultés rencontrées lors des travaux d'équipe, créer des tutoriels et les rendre disponibles en ligne. Il ne fait aucun doute que ces propositions puissent être profitables aux rattachés adultes. De plus, les directions de collèges, les coordinations de programme et les aides pédagogiques doivent porter une attention particulière à rencontrer les rattachés adultes qui amorcent une formation dans

un univers éducatif inconnu dans lequel ils n'ont aucune expérience. Ils arrivent au collégial très motivés, transportés par un rêve de formation, mais les exigences de ce cette formation, le rythme d'apprentissage, la gestion ainsi que la conciliation des différentes sphères de leur vie apparaissent exigeants et apportent beaucoup de stress. Ils semblent peu conscients de ce qui les attend et les écueils rencontrés mènent rapidement à un abandon du projet d'études. Travailler en amont avec ces étudiants pour mieux les renseigner sur l'ordre collégial, faire un suivi régulier durant les deux premières sessions d'inscription, leur rappeler les ressources d'aide qu'ils peuvent utiliser sont des actions simples qui peuvent être bénéfiques pour leur fournir un univers d'apprentissage adapté à leur situation et, surtout, pour ne pas les voir rater leur chance de raccrocher aux études supérieures.

¹Réalisée grâce au soutien financier du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) du Ministère de l'Enseignement supérieur.

² Quand on parle de données probantes, on fait généralement référence à des pratiques de prévention ou d'intervention validées par une certaine forme de preuve scientifique, par opposition aux approches qui se basent sur la tradition, les conventions, les croyances ou les données non scientifiques » (La Roche, 2008, p. 2).

Références

- Caruth, Gail D., « Meeting the Needs of Older Students in Higher Education », *Participatory Educational Research*, vol. 1 no. 2. 2014, p. 21-35.
- Doray, Pierre, Canisius Kamanzi, Pierre, Laplante, Benoît et María Constanza Street, « Les retours aux études postsecondaires: une expression de l'éducation tout au long de la vie ? », *Formation emploi*, 120, Octobre-Décembre. 2012, p. 75-100.
- Guay, Richard, Michaud, Pierre, Paquet, François et Sophie Poirier, *La réussite scolaire au collégial*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2020, 269 p.
- Lapointe Therrien, Isabelle et Éric Richard, « Les étudiants adultes au collégial. Les comprendre pour mieux les soutenir », *Pédagogie collégiale*, vol. 35 no. 1. 2021, p. 16-24.
- Levin, John S., *Nontraditional Students and Community Colleges: the Conflict of Justice and Neoliberalism*, Palgrave Macmillan, New York, 2007, 270 p.
- Šestanović, Aljoša et Mahnaaz Siddiqui, « Study-Life Balance and Mature Students in Higher Education During the Covid-19 Pandemic: the Case of Oxford Business College, United Kingdom » *European Journal of Education Studies*, vol. 8 no. 11. 2021, p. 104-120.
- Villatte, Aude, Corbin, Juley et Julie Marcotte, « Profils des jeunes adultes en situation de « raccrochage » au Québec. Le cas particulier des jeunes femmes inscrites en Centre d'Éducation des Adultes », *Recherches en Éducation*, no. 20. 2014, p. 170-188.
- Zaffran, Joël et Juliette Vollet, *Zadig après l'école. Pourquoi les décrocheurs scolaires raccrochent-ils ?*, Le Bord de L'eau éditions, Lormont, 2018, 221 p.